

*

ECOLE DE CULTURE GENERALE
HENRY DUNANT

A vous de jouer – étique et valeurs en action

Intervention de *Cornelio Sommaruga*

a. Président du Comité international de la Croix-Rouge

Genève, le 15 septembre 2011

Laissez moi commencer avec une citation:

Un homme tout seul,

Une voix si faible ...

Et si mon cœur s'émeut, ne peux-je vraiment rejoindre les autres ? Ma conscience de frère ne peut-elle être secouée ? ...

C'est ici ma place ! Un seul – homme ou femme – peut faire la différence.

Ces vers - en ma traduction libre de l'anglais – proviennent d'un drame théâtral appelé *SOLFERINO*, présenté la première fois à San Francisco en 1985 – et ce sont des mots prononcés par Henry Dunant. Voici pourquoi je tenais à les rappeler ici à cette haute Ecole nommée justement Henry Dunant. Plus que Solferino, le lieu en Italie du Nord où eut lieu la fameuse meurtrière bataille en juin 1859, c'est le Genevois Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, homme de courage et visionnaire, qui est connu dans le monde entier. On peut résumer son action en **responsabilité et solidarité**, deux valeurs fondamentales qui doivent tout particulièrement rester dans votre esprit.

J'avais 17 ans lorsque je fis une journée de méditation avec mon groupe de scouts dans le fameux Monastère de Subiaco des Bénédictins pas loin de Rome (si vous en avez l'occasion il vaut la peine de le visiter !). C'est là où je pris la détermination de choisir ma devise de vie. Je crois de l'avoir

maintenue, durant ma vie familiale et professionnelle – mais ce n'était pas toujours facile car il s'agissait d'une trilogie ***servir, respect de la dignité humaine, vivre en et avec la famille.***

C'était naturellement le scoutisme qui m'avait aidé, car j'avais beaucoup été impressionné par ce que le fondateur du Mouvement (Lord Baden Powell) avait écrit :

Un vrai scout est considéré comme un jeune duquel on peut avoir confiance, un qui ne manquera jamais à son devoir, même si cela comporte des risques et périls, un type gai et joyeux malgré les difficultés qui peuvent l'attendre.

Voici d'autres valeurs à retenir : **servir, confiance, gaité, respect de la dignité d'autrui, surmonter les difficultés malgré les risques, fidélité à la famille.**

Servir et d'autres de ces valeurs, comme aussi la **générosité**, rappellent la règle d'Or ***ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent***, qui avait été ainsi écrite par Confucius dans le VI^{ème} siècle a. JC et reprise par presque toutes les grandes religions, souvent avec l'ajout ***aime ton prochain comme toi même.***

Intéressante l'expression du Bouddhisme qui dit ***il faudrait chercher pour les autres la joie, qu'on souhaite pour soi-même.***

Mais voilà dans le monde d'aujourd'hui la difficulté qui naît de tant de **violence**. Vous serez d'accord qu'il ne faut pas chercher très loin dans les grands conflits armés ou dans les guerres civiles, mais qu'il suffit de regarder tout près de chez nous, même entre membres de la même famille ou de la même école. C'est là où on est trop souvent portés à rendre le coup ... en d'autres mots à se venger ! Le Bouddha nous aide dans ces circonstances : ***Même si on te gifle, on te tape avec une canne ou un couteau, ton état d'âme ne doit pas changer, tu n'aura pas de mauvaises pensées, tu répondra avec compassion et amour et sans colère.*** C'est ce qui m'amène à vous dire que **LA MEILLEURE VENGEANCE EST LE PARDON !**

Vous avez tous entendu et même chanté ***I have a dream...*** ***J'ai un rêve*** ... mais on ne s'est pas toujours penché sur le reste de la phrase de Martin Luther King qui disait (c'était 1967) ***je fais un rêve que les hommes, un jour ... comprendront qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères ..., que la fraternité deviendra le premier sujet à traiter par un homme d'affaires et le mot d'ordre d'un gouvernement .***

Pour pouvoir réaliser cette importante forme de réconciliation, nous devons encore réfléchir aux valeurs de **Honnêteté et humilité** qui peuvent ouvrir la porte à la **réconciliation, et surtout la tolérance**. Cette vertu comporte en effet d'abord la force de savoir écouter l'autre, même si il s'agit de quelqu'un que nous n'aimons pas ; écouter pour tâcher de comprendre, car dans les raisons de l'autre il risque d'y avoir quelque chose de juste, peut-être méconnu jusqu'à ce jour. **La tolérance, qui n'est pas un acte de faiblesse, mais de noblesse, demande du courage**. Nous pourrons l'avoir si nous procédons sur le chemin du **pardon**, tout en sachant que nous ne voulons pas tout excuser, aussi pour des raisons de dissuasion. Mais il est bien évident qu'il ne peut y avoir de paix sans justice et sans pardon.

A Baltimore dans la vieille église de Saint Paul on a trouvé il y a quelques dizaines d'années un manifeste de 1692. J'en ai une copie au dessus de mon lit ; il commence avec ces quelques mots ***Désirée va sereinement dans le bruit et dans l'hâte des autres et rappelle toi de la paix qu'il peut y avoir dans le silence***. J'ai souvent médité ce manifeste dans mes treize ans de CICR ; c'est en effet dans le silence, dans une sorte de prière silencieuse qu'on peut trouver la force de surmonter des difficultés et trouver des solutions.

Trop souvent je devais constater que les problèmes commençaient lorsqu'une discrimination même minime était faite sur la base de la nationalité, de la race, du sexe, de la croyance religieuse ou de l'opinion politique. Souvent il fallait constater que Dieu était appelé pour justifier guerre et violence. Ceci est intolérable. C'est pourquoi avec d'autres représentants de la société civile internationale et de toutes les dénominations religieuses de Genève nous avons en octobre 1997 lancé **l'Appel Spirituel de Genève**, qui continue à retentir car on y dit que *parce que nos religions ou nos convictions personnelles ont en commun le respect de la dignité de la personne humaine, le refus de la haine et de la violence et l'espoir d'un monde meilleur et juste, nous faisons appel aux décideurs planétaires de respecter de manière absolue le précepte de ne pas invoquer une force religieuse ou spirituelle pour justifier la violence et de ne pas se référer à une force religieuse ou spirituelle pour justifier toute discrimination et exclusion.*

Beaucoup d'entre vous sont de nationalité suisse. Il convient donc de se rappeler – et de le rappeler aux non suisses – que notre Constitution fédérale dans son préambule dit entre autres que le Peuple et les Cantons suisses ... *Déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité... arrêtent la Constitution suivante ...* . Il s'agit donc de

responsabilité de la société civile, dont vous et moi faisons partie, comme aussi les medias, les religions, les universités, les milieux économiques, et toute association de citoyens avec on objectif d'utilité publique.

Laissez moi conclure avec mes vœux pour que vous ayez une vie professionnelle et familiale épanouie, surtout parce que vous aurez été capables de saisir ces principes fondamentaux d'éthique de vie. N'oubliez pas ces principes au cours de votre vie et rappelez vous que la meilleure manière d'être heureux est celle de savoir procurer le bonheur aux autres !

Et comme la violence est porteuse de guerre, je vous dis
FAITES L'AMOUR ET PAS LA GUERRE !